

ENFANT À HAUT HAUT POTENTIEL : COMPLEXE OU LAMINAIRE ?

Enfants intellectuellement précoces (EIP), surdoués, dotés de douance ... aujourd'hui on parle plutôt d'enfants à « haut potentiel » (HP). Ces enfants malgré leurs aptitudes cognitives supérieures ne constituent pas un groupe homogène, d'ailleurs le Haut Potentiel est souvent associé à d'autres troubles, comme la dyslexie, la dysgraphie ou le Trouble du Déficit de l'Attention avec ou sans Hyperactivité (TDA/H). Une équipe de neurobiologistes du Centre américain de la santé du Maryland, conduite par le neuroscientifique Jay Giedd, a examiné, au moyen des techniques d'imagerie cérébrale, le cerveau de 307 hommes et femmes à plusieurs moments de leur vie, de l'enfance jusqu'à l'âge adulte. Les personnes d'intelligence supérieure présenteraient un profil neurologique particulier ; en effet à l'âge de sept ans leur cortex cérébral est beaucoup plus mince que celui des autres enfants. Puis, de 7 à 11 ans, il s'épaissit à un rythme élevé, pour ensuite s'amincir comme les autres, mais plus rapidement.

Olivier Revol et Dominique Sappey-Marinier ayant mené une étude clinique sur les enfants à HP précisent que *“tous les enfants HP ont des points communs, qu'il s'agisse du sens de l'injustice, de l'hypersensibilité, mais certains ont d'excellents résultats scolaires alors que d'autres sont en échec”*. Les chercheurs ont tenté de mieux comprendre le traitement des informations par le cerveau à HP grâce à l'IRM. Leur recherche a confirmé l'existence des deux profils d'enfants HP déjà mis en évidence par Fanny Nusmaum, psychologue, chercheur en psychologie et neurosciences à l'Université Lyon II : un profil laminaire sans difficulté scolaire et un profil complexe. Mais outre un QI Total supérieur à 125/130, communément admis pour valider le HP en général, c'est l'observation d'une majorité des caractéristiques décrites qui déterminera surtout l'appartenance d'un sujet à l'un ou l'autre de ces profils (Terrassier et al., 2005).

Le premier profil laminaire se traduit par une distribution plutôt homogène des capacités cognitives de l'enfant, avec un comportement adapté à l'environnement. Quand au second profil complexe, il révèle une hétérogénéité des capacités cognitives (dyssynchronie cognitive) et se traduit souvent par un décalage entre la sphère intellectuelle très mature dans certains domaines et la sphère émotionnelle et relationnelle beaucoup plus fragile. L'enfant à HP- Profil Complexe (HP-C) a besoin d'apprendre, mais surtout de comprendre ce qu'il apprend et pourquoi il l'apprend. Ce besoin de stimulations quasi permanent lui confère une grande curiosité concernant le monde qui l'entoure. Mais le mécanisme préférentiel de pensée analogique met l'enfant à profil Complexe aux prises avec une difficulté de planification et d'anticipation. Ce phénomène s'explique probablement par le caractère non chronologique de la pensée en arborescence par opposition au processus de planification.

L'expression psychomotrice se montre ainsi très irrégulière. Le parcours scolaire apparaîtra comme hautement dépendant de la relation à l'enseignant. Ainsi s'il se crée un lien émotionnel avec l'enseignant, l'enfant à HP-C sera en mesure d'exprimer son potentiel. Si, en revanche, la relation qui s'installe est basée sur un rapport frontal alors les conséquences au niveau des performances scolaires et du comportement peuvent devenir désastreuses. L'enfant à Haut Potentiel Intellectuel, profil Complexe, bénéficie d'une pensée hors normes, d'une grande créativité mais aussi d'une forte tendance à l'autocritique. Du coup son inconstance dans l'effort et les irrégularités dans ses capacités cognitives, psychomotrices et relationnelles font de lui un enfant souvent fragile, ce qui peut le pousser à s'isoler. Ce sont des enfants qui auront du mal à comprendre et respecter le caractère rigide et froid d'une règle. Cela pourra engendrer désapprobation et rejet ce

qui le fera profondément souffrir. Inconstant dans ses émotions, il pourra se montrer parfois agressif ou tenant des propos blessants. Ces enfants éprouveront souvent un sentiment de frustration intense, qu'ils auront bien du mal à maîtriser. Ne supportant pas de ne pas réussir immédiatement une tâche, les stratégies d'évitement ou d'abandon lui permettront de ne pas avoir à faire face à une angoisse d'échec.

Le symptôme de dyssynchronie a été mis en évidence par Jean-Charles Terrassier qui a créé le terme ; il ne s'agit pas d'un trouble en soi, mais constitue un profil de développement spécifique des enfants précoces dits complexes. Terrassier observe au sein de ces profils complexes une dyssynchronie interne et une dyssynchronie sociale. La dyssynchronie interne se manifeste au niveau affectif et psychomoteur, il est difficile pour un enfant en avance de plusieurs années intellectuellement d'obtenir la même performance dans des domaines plus « physiques », tels que les activités sportives ou graphiques. On observera dès lors un décalage entre l'écrit et l'oral, ces enfants n'écrivent pas aussi vite qu'ils pensent. Du coup on dira souvent que ces enfants font preuve « d'immaturité affective », qu'ils sont flemmards, inconstants. On observe souvent chez ces enfants un décalage entre certains de leurs comportements « bébé » et une qualité de raisonnement que surprend par sa pertinence. La dyssynchronie sociale quant à elle se manifeste au niveau des interactions de l'enfant (famille, camarades, enseignants...), se sentant souvent en décalage par rapport aux autres enfants, ils préféreront la compagnie des adultes.

Au fil des années, les aptitudes des enfants précoces peuvent se détériorer, surtout si on leur interdit d'aller à leur vitesse ou si on ne respecte pas leur mode de fonctionnement. C'est pour cela qu'il est extrêmement important que ces enfants soient bilantés le plus tôt possible, pour que le personnel enseignant puisse être informé et prendre en compte leur spécificité voire adapter les apprentissages. Les enfants HP devraient bénéficier d'aménagement voire de techniques pédagogiques relevant de la neuroéducation.

Article rédigé par Elena Benedito Kourbi,

Quelques Vidéos :

Documentaire de la RTS : 36.9° - Surdoués, Haut Potentiel de souffrance?
<https://www.youtube.com/watch?v=jBx2tjag20>

Enfants à Haut Potentiel - Apport de l'imagerie fonctionnelle – Présentation de Dominic Sappey-Marinier (Faculté de médecine Lyon Est) <https://youtu.be/vJ1buvFBt2c>

Plus de 130 de QI, un cerveau différent? Entretien avec Monique de Kermadec psychologue et auteur du livre « L'enfant précoce aujourd'hui » <https://www.rts.ch/play/tv/36-9/video/plus-de-130-de-qi-un-cerveau-different?id=8497858>

Sources :

Bénony H., Van der Elst D, Chahraoui K, et al. (2007) Lien entre dépression et estime de soi scolaire chez les enfants intellectuellement précoces. *L'Encephale*, 33, 11–20.

Gibello B. (2003) Problèmes soulevés par le surdon intellectuel de l'enfant. *Le journal des professionnels de l'enfance*, 25, 37-40.

Kalbfleisch, M.L. (2009). The Neural Plasticity of Giftedness. In L. Shavanina (ed.), *International Handbook on Giftedness*. Springer Science, 275-293.

Marcelli D., Braconnier A. (2008) Le problème de l'agir et du passage à l'acte. 7e ed., *Adolescence et psychopathologie*, Paris, Masson.

Nusbaum, Fanny, Haut potentiel « intellectuel » chez l'enfant, <http://rmcvienne.fr/Blog/wp-content/uploads/2014/12/Reperage-Haut-potentiel.pdf>

Revol O, Bléandonu G. (2010) Précocité, talents et troubles d'apprentissage. Dans : *Approche neuropsychologique des troubles d'apprentissage*, Masson.

Robert G., Kermarrec S., Guignard J.-H., Tordjman S. (2010) Signes d'appel et troubles associés chez les enfants à haut potentiel, *Archives de Pédiatrie*, 17, 1363-1367

Terrassier J.C. (2005) Les dyssynchronies des enfants intellectuellement précoces. Dans : Tordjman S., *Les enfants surdoués en difficulté, de l'identification à une prise en charge adaptée*. Rennes, *Presses Universitaires de Rennes*.

Liens Internet :

Le syndrome de dyssynchronie <http://www.douance.be/douance-ehp-dyssynchronie.htm>

Conférence en audio : Que se passe-t-il dans le cerveau de nos enfants à haut potentiels ? Dominique Sappey-Marinier, Fanny Nusbaum, Olivier Revol https://www.bm-lyon.fr/spip.php?page=video&id_video=874